



Un concert scandaleux et participatif en hommage à l'Apache Ravel
Création 2025



Édito

Au fou ! s'écria une spectatrice excédée lors de la création du *Boléro* de Ravel en 1928 ? Ce à quoi le compositeur aurait répondu tout bas, avec un demi-sourire aux lèvres : « Celle-là, elle a compris ! ».

Ce cri, lancé au milieu d'un public stupéfait par une musique répétitive avant l'heure, couronne la carrière d'un compositeur novateur et audacieux qui, tout au long de sa vie musicale, aura provoqué des scandales, suscité la surprise du public et l'incompréhension des critiques.

Derrière l'image d'un géant de l'histoire de la musique, célébré unanimement dans le monde entier et applaudi sans réserve, se profile discrètement la silhouette de ce créateur de génie, impertinent et anticonformiste ; de celui qui, avec ses amis Apaches, défendait à corps et à cri la musique nouvelle, secouait les routines, choquait les jurys du prix de Rome par son refus de se plier aux conventions, organisait des expériences audacieuses de concert sans nom d'auteurs, introduisait des pintades dans la mélodie française ou bien clamait un message pacifiste dans un grand cri anticolonialiste.

Ce vent de liberté souffle dans *Les Histoires naturelles*, *Les Valses nobles et sentimentales*, le *Boléro*, les *Miroirs*, *Les Chansons Madécasses* et germe dans ses fugues du concours d'essai du prix de Rome. C'est cet état d'esprit et ce goût amusé de la provocation qui unit ces œuvres singulières nées dans un même élan tumultueux et une atmosphère de vif chahut.

Ces acclamations, ces sifflets, ces rires ou ces huées du public, qui ont accueilli chacun de ces chefs-d'œuvre, reprennent vie et deviennent la matière musicale de nouvelles créations

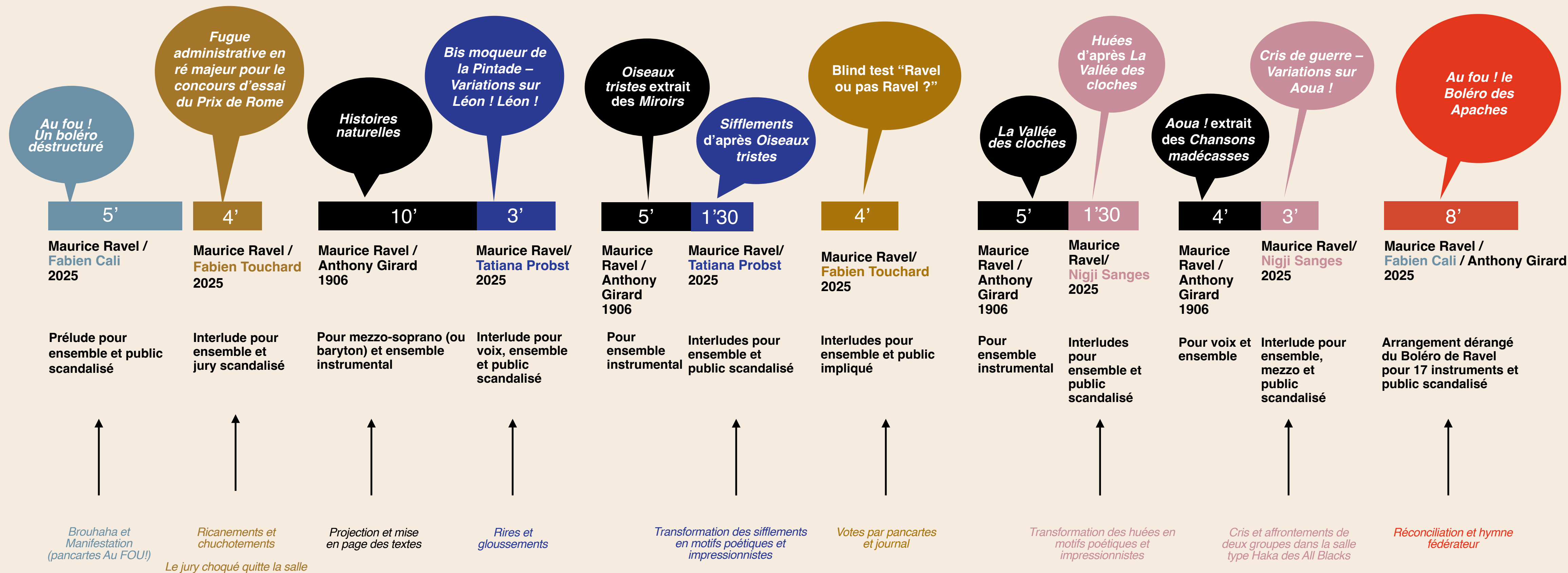
commandées par Les Apaches. Ces réactions sonores, vocales et corporelles sont données comme consigne d'écriture aux compositeur.rice.s et ont stimulé leur créativité. Les faire résonner aujourd'hui sous des formes musicales hybrides ne serait-il pas le meilleur moyen de révéler au public la modernité du langage de Ravel et de réveiller les salles de concerts devenues si passives et silencieuses ?

Au fou ! s'écrient donc à nouveau Les Apaches d'aujourd'hui pour rendre un hommage admiratif à leur génial aîné. Nos compositeur.rice.s, musicien.ne.s, chanteuses, jeunes étudiant.e.s comédien.ne.s et musicien.ne.s « infiltré.e.s » dans la salle, s'affrontent et se réunissent pour plonger le public au cœur des réactions et de l'émotion suscitée par la musique de Ravel à l'époque et de la musique d'aujourd'hui. Faire vivre au spectateur une expérience inédite et le replacer comme un acteur central du concert, tel est le nouveau défi des Apaches !

Alors, asseyons-nous, indignons-nous, levons-nous, émerveillons-nous, égosillons-nous ! avec peut-être l'espoir que Ravel se penche vers nous avec son sourire malicieux et nous murmure à l'oreille : « Ceux-là, ils ont compris... »

Julien Masmondet, directeur artistique

Programme





Notes de travail

Les œuvres de Ravel qui ont fait l'objet de scandales et / ou de vives réactions du public

Le ***Boléro*** par la réaction d'une spectatrice excédée lors de la création. Ce à quoi le compositeur aurait répondu tout bas : « Celle-là, elle a compris. »

L'**Affaire Ravel** En 1905, Ravel se présente pour la 3e fois au Prix de Rome. Recalé des épreuves éliminatoires (l'écriture d'une fugue d'école), il n'est même pas admis à l'épreuve de la Cantate. La décision fait scandale et la presse s'en empare déclenchant ainsi l'Affaire Ravel. Suite à ce scandale, Théodore Dubois démissionne de la direction du conservatoire où il est remplacé par Gabriel Fauré.

Les ***Histoires naturelles*** par leur sujet prosaïque qui parle d'animaux (et notamment de pintades) et la prononciation populaire du chant avec l'élision du e final qui fut qualifié de « pratique de café-concert ». Une des réactions vive d'un critique : « Mr Ravel, êtes-vous un pince sans rire ou un inconscient ? Je ne sais pas, mais vous feriez bien de ne pas recommencer ! »

Les ***Miroirs*** qui marquent dans l'écriture de Ravel un changement assez considérable pour avoir décontenancé les critiques, le public et les musiciens accoutumés à sa manière. Les deux premiers Miroirs, *Noctuelles* et *Oiseaux tristes* ont particulièrement suscité l'incompréhension du public.

Les ***Valses nobles et sentimentales*** qui fut une audacieuse expérience de la SMI en 1912 avec plusieurs amis (élèves de Fauré) qui se proposaient de secouer les routines et conventions qui risquaient d'étouffer les compositeurs de la jeune génération. Connaissant l'action du snobisme, des préjugés et des idées toutes faites des critiques qu'ils appelaient les arbitres de bon gout, les Apaches avaient décidé d'organiser un concert sans nom d'auteur et de placer le public et

la critique en face de manuscrits anonymes et observer leurs réactions spontanées. La partition de Ravel avait recueilli ricanements et réactions vives et ces pages avaient été jugées ridicules...

Les ***Chansons madécasses*** qui fit scandale lors de sa création en 1926 en raison de la mise en musique d'un texte d'Évariste de Parny (1753-1814) anticolonialiste. Le message pacifiste passa très clairement lors de la première exécution de « Aoua » en octobre 1925, lorsqu'un homme percevant un rapport direct entre la mélodie de Ravel et la guerre qui se déroulait au Maroc, se leva, furieux et indigné, et s'écria à la fin du morceau : « C'est honteux de chanter des choses pareilles alors que nos soldats se battent au Maroc, j'écirai à l'auteur ! »

Les créations commandées à 4 jeunes compositrices / compositeurs Apaches d'aujourd'hui

En hommage au public chahuteur de Paris au début du 20e siècle, Les Apaches d'aujourd'hui commandent des œuvres à des jeunes compositrices et compositeurs écrites sur les bruits, les réactions et les manifestations du public. Intitulées « Interludes pour ensemble et public scandalisé », ces créations feront le lien entre les différentes œuvres de Ravel en se servant des réactions qu'elles ont suscitées comme matière musical retrouvant ainsi ce contact direct avec le public d'aujourd'hui, acteur central de l'évènement musical et stimulant la créativité des compositeurs.

Léon-Paul Fargue, poète et membre des Apaches en parlait ainsi dans son livre sur Maurice Ravel :

« Le public des concerts de 1893 à 1914 n'était pas le même, me semble-t-il, que celui d'années plus récentes. A distance, je trouve à l'ancien plus de chaleur à entendre, plus de combativité, plus de passion à discuter, plus de profondeur aux

écoutes, plus de réelle attention (...). Le public de ma jeunesse, le public de la jeunesse de Ravel, se levait de sa place, manifestait, intervenait, fronçait ses manies, sifflaient les concertos qu'il fuyait avec ostentation pour aller fumer dehors la cigarette libératrice. Les salles étaient bondées. Il nous arrivait d'enjamber dans les escaliers des strates de corps couchés, plongés dans les profondeurs abyssales de la musique. Nous avons besoin de cette atmosphère pour vivre heureux et pauvres. »

L'approche participative du programme

Deux groupes d'étudiants en théâtre et musique seront placés anonymement dans la salle de concert. Ils auront travaillé en amont avec des encadrants Apaches sur les différentes interventions qui auront pour but d'entraîner le public dans cette atmosphère de brouhaha, de manifestations, d'acclamations, de ricanements, chuchotements et sifflement, typique des salles de concert du début du 20e siècle à Paris.

Ils participeront à chaque interlude et également au Boléro final : les étudiants musiciens se levant dans la salle avec les musiciens pour jouer avec les musiciens professionnels des Apaches ainsi qu'avec les étudiants comédiens qui, par des onomatopées, cris et sifflements écrits spécialement pour l'œuvre, se joindront à ce final joyeux et tumultueux.

Distribution



étudiants
théâtre

30 étudiants



étudiants
musique

30 étudiants

Les Apaches !

17 solistes musiciens
Julien Masmondet, direction

Aliénor Feix,
mezzo-soprano
ou
Eléonore Pancrazi,
mezzo-soprano

Gordon,
mise en scène et scénographie

Sylvie Deguy, préparation vocale des groupes d'étudiants musiciens
et comédiens en collaboration avec deux professeurs référents du
Conservatoire

2 groupes d'étudiants théâtres et musique issus des conservatoires
(2 x 30 étudiants)

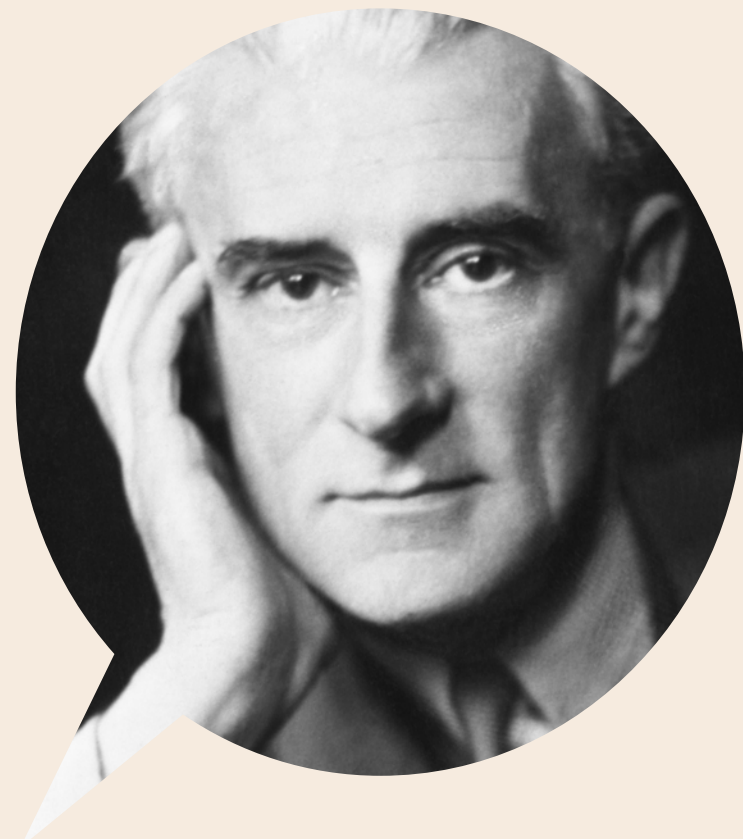
Durée :
1h environ - sans entracte

Effectif général
2.1.2.1 – 1.1.1.0 – harpe - 2 perc – 1.1.1.1.1 (17 musiciens)

Musique et compositions



Tatiana
Probst



Maurice
Ravel



Fabien
Cali



Fabien
Touchard



Nigji
Sanges

Mise en scène

Mais quelle mouche a bien pu piquer cette salle de concert ? On le sait bien, la folie peut se cacher partout, mais il y a des endroits où on ne s'attend vraiment pas à la voir s'exprimer de cette façon.

Imaginez un peu : le public assiste à une magnifique interprétation du *Boléro* de Ravel, totalement envoûté par la musique, quand soudain, une vague de huées et de sifflets émerge de la foule. Le public reste bouche bée, essayant de comprendre ce qui se passe. Et là, comme si cela ne suffisait pas, une

spectatrice assise devant vous sort une trompette et se met à accompagner l'orchestre en plein concert ! Le public n'en croit pas vos yeux, surtout quand vous voyez une trentaine d'autres personnes infiltrées sortir leurs instruments à leur tour et rejoindre cette improvisation déjantée.

Eh bien, préparez-vous, car "Au fou!" n'est pas un concert comme les autres. De nombreuses autres surprises vous y attendent, promettant des représentations pleines de rebondissements et de folie douce.

À l'arrivée du public, un **journal** sera distribué à l'entrée de la salle. À l'intérieur, il découvrira le kit spécial de "Au fou!" :

- Un article fascinant sur les scandales qui ont marqué la carrière de Ravel.
- Un bulletin de vote "Ravel pas Ravel" pour participer au Blind Test

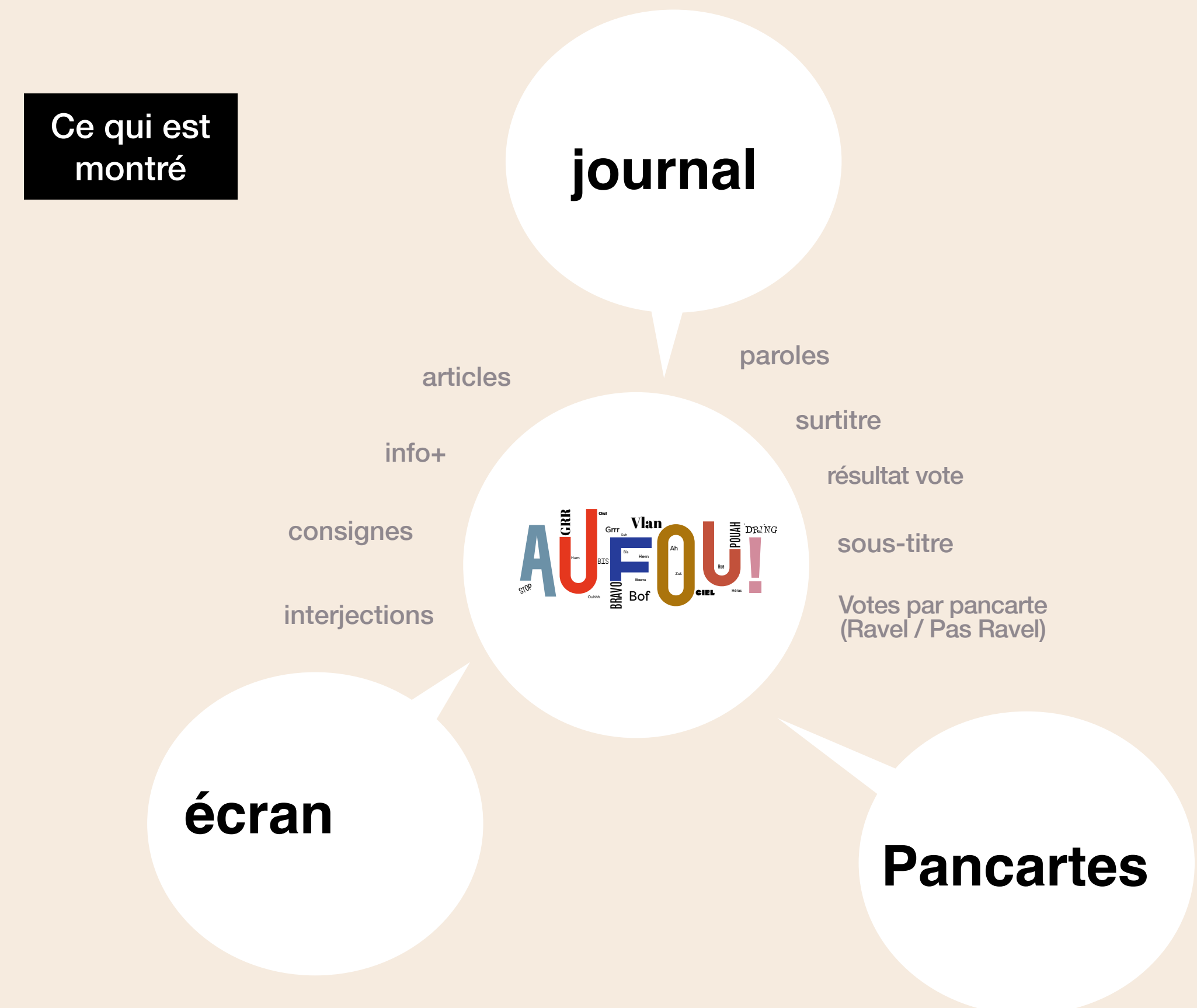
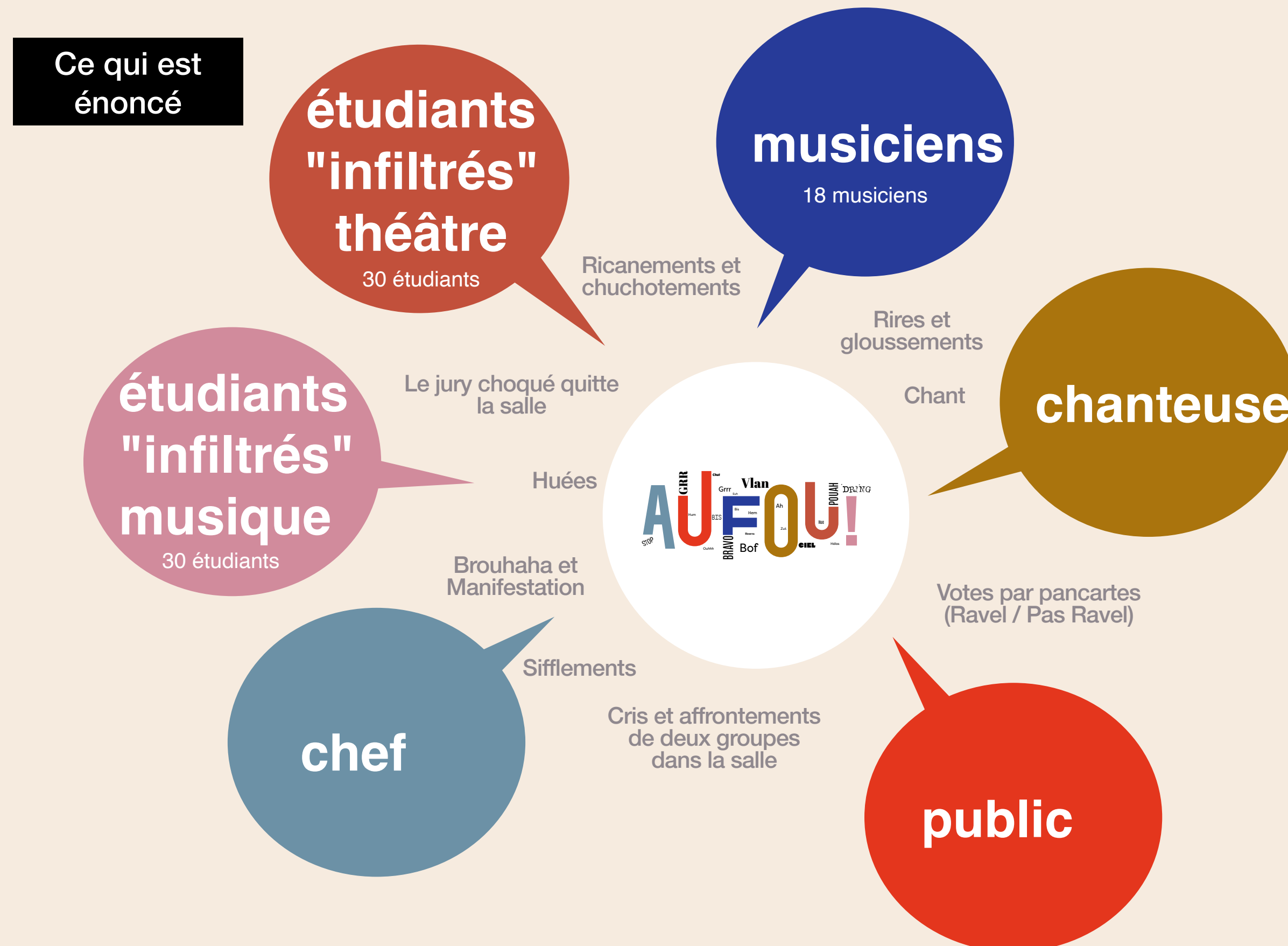
Derrière l'orchestre, un **écran** lui dictera des consignes à suivre (ou non), surtitrera les paroles des mélodies.

Et ce n'est pas tout ! Des **pancartes** cachées sous les sièges leur permettront d'exprimer leur opinion

pendant le déroulement des pièces ou de voter pendant le spectacle.

Préparez-vous à une représentation interactive et
surprenante où la participation du public est
vivement encouragée !

Gordon





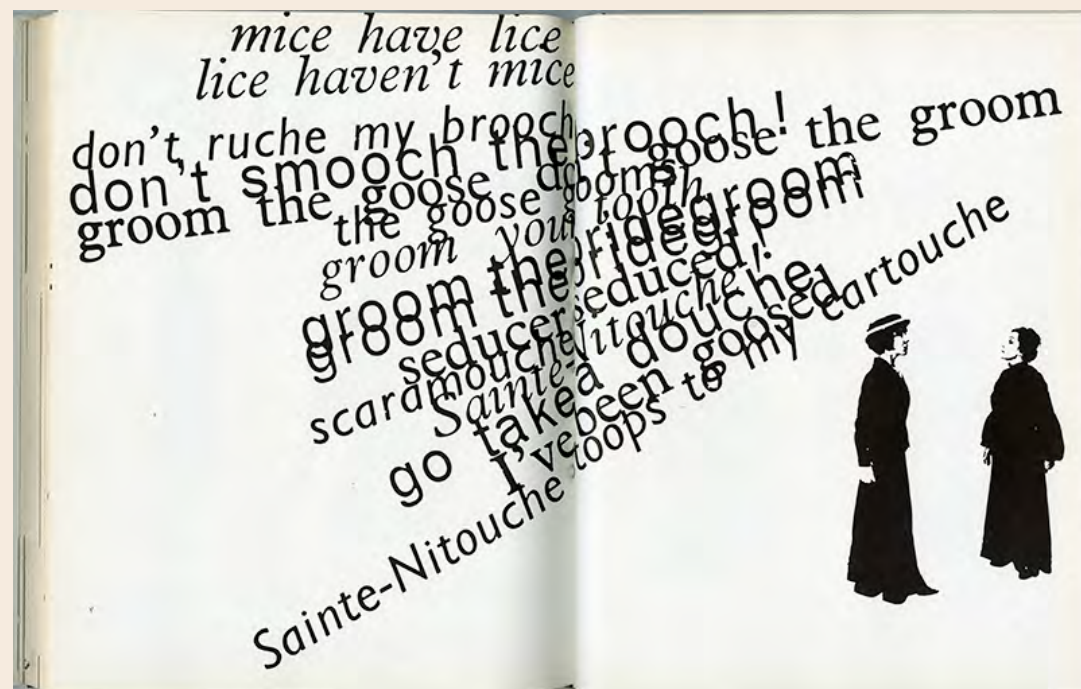
Avec une telle inspiration, chaque détail typographique sera soigné pour offrir une expérience visuelle et artistique unique et forte.

The working class does not need billionaires.

does not need

billions

Alexandra Ocasio-Cortez





Calendrier

Depuis 2023	Émergence de l’idée artistique du programme & Recherches musicologiques
Décembre 2023	Écriture du projet par Julien Masmondet et Gordon
Mai 2024	Programmation par la Folle Journée
Juin 2024	Constitution de l’équipe de création
Juillet 2024	Cahier des charges des commandes musicales et de l’univers visuel
Automne/Hiver 2024	Livraisons commandes musicales / Ecriture scénographique - dramaturgique Lectures et répétitions musicales au Conservatoire du Kremlin-Bicêtre (94) Conception du journal accompagnant les représentations Conception des pancartes et des consignes
24-26 jan. 2025	Répétitions théâtrales et musicales au Conservatoire à Rayonnement régional de Nantes
29 jan. - 2 fév. 2025	La Folle Journée (Nantes)
3-5 mai 2025	La Folle Journée (Japon)
Automne/Hiver 2025	Dates en option : Cité de la Musique, Paris & Musée d'Orsay, Paris

